

## Les coutumes liées à la naissance d'un enfant

Vous savez sans doute déjà que c'est un petit garçon dont le nom, selon la coutume vietnamienne ne sera fixé qu'un mois après la naissance.

Pendant ce mois Alice retourne vivre chez sa mère (sans son mari) et, comme toutes les jeunes mamans vietnamiennes, se consacre exclusivement au bébé auprès duquel elle va rester jours et nuits.



Le bébé d'ALICE né le 14 mai 2011

Voici ce que nous avons appris sur la naissance au Vietnam :

Dans la culture asiatique, la naissance est l'événement complémentaire de la mort, la succession cyclique du temps, avec les générations pour fil rouge.

Lorsqu'un enfant naît au Viêt-Nam, pour ses parents, il a déjà six mois. Symboliquement, pour les Vietnamiens, la vie de l'enfant est concrète à partir du moment où la grossesse devient visible.

Le bébé, après avoir été lavé et séché, se voit mettre au poignet un fil tressé, qui symbolise le fil ininterrompu des générations de sa famille. Ce même fil est utilisé dans la confection des vêtements. Il fait partie des choses de la vie. La mortalité infantile faisant encore des ravages, ce fil symbolique attache le corps et l'esprit.

La maman prend une feuille de bétel, qui a la forme d'un cœur et ressemble à celle de l'arbre bodhi, au pied duquel Boudha prêcha l'éveil. Avec la queue de cette feuille, elle dessine d'un seul trait, à main levée, la ligne des sourcils. C'est une manière de dessiner les traits de la beauté et de la personnalité future de son enfant.

Pendant les premiers mois de son existence, le visage du bébé est caressé, massé, ainsi que tout son corps avec une douce fermeté. Il s'agit d'affermir ses muscles et de les coller aux os et à la peau, afin de mettre en harmonie les parties molles et dures avec leur enveloppe.

Peu de temps après sa naissance, le bébé, dans les bras de son père, visite sa maison. Tout d'abord, il salue l'autel des ancêtres puis, portée de pièce en pièce, on lui décrit les meubles, les objets. On lui fait écouter les robinets, les fenêtres qui s'ouvrent... et dans le jardin, on lui présentera le potager et le caveau familial.

De cette manière, il se familiarise immédiatement avec son environnement. Grâce à ce rituel, il n'aura pas peur des bruits de la maisonnée.

Lorsque l'enfant a un mois c'est l'occasion de fêter Cung Mê, la fête du premier mois plein. C'est alors que la naissance est annoncée à la vie sociale. On prépare des offrandes pour les ancêtres et toute la parenté invitée partage un festin riche et complet.

On offre des cadeaux au bébé : des vêtements, des poèmes. Des dons sont faits aux déesses de la naissance : douze paires de chaussettes, douze chiques de bétel. Tout par douze, chiffre qui correspond aux douze déesses qui ont permis au bébé de grandir dans le ventre maternel.

Autrefois, on attendait la fête du premier mois pour aller déclarer l'enfant à l'Etat civil. C'était une manière de différencier la naissance privée de l'arrivée dans le social, gardant un semblant de secret, comme une protection supplémentaire contre l'extérieur.

L'anniversaire de la première année est la fête de la fin de berceau (**thôi nôi**). Le rituel est assez semblable à celui de la fête du premier mois.

Auparavant, la fête d'anniversaire de naissance n'existait pas. Le **Tét**, la fête du nouvel an, est l'évènement qui permet d'échanger les vœux et de se souhaiter une nouvelle année de vie bien pleine. A partir de cette fête, tout le monde prend un âge supplémentaire. L'anniversaire est collectif.